

Guy Favregros

L'exposition

de plume en plume...

L'exposition.

A – Monsieur, je vous vois admirer ce tableau depuis un bon moment déjà. Voulez-vous l'acheter ?

B – Êtes-vous l'artiste qui l'a peint ?

A – Non, le vendeur dûment assermenté.

B – Que représente-t-il ?

A – La rencontre improbable entre le néant et le rien.

B – Euh... Je croyais ces notions synonymes. Et cela donne quoi ?

A – Le vide bien sûr ! Mais un vide capté par le créateur. Ce qui en confère toute sa valeur.

B – Comment fait-il pour penser au vide ?

A – Mais il ne faut pas penser Monsieur... Cela demande énormément de déconcentration puisqu'il ne faut penser à rien et fusionner avec le néant tout en n'ayant pas peur du vide.

B – Cela est vertigineux. Combien en demandez-vous ?

A – Cinq zéros. Et croyez-moi, vous faites une affaire !

B – Et le chiffre devant ? J'ai le choix ?

A – C'est à vous de voir.

B – Un, c'est bon ?

A – Oui mais réfléchissez bien avant. Pensez aux déductions fiscales.

B – C'est astronomique. Mes poches souffrent déjà d'acrophobie...
Aurais-je droit à une petite ristourne, un geste commercial ?

A – Vous êtes coriace en affaires. D'accord. Une commode Louis Seize pour mettre en dessous du tableau.

B – Elle est d'époque ?

A – Oui. C'est Louis Seize lui-même qui l'a faite.

B – Le roi ?

A – Non, le peintre. Il s'appelle Louis Seize. Vous n'avez pas vu la signature tout en bas sur le tableau ?

B – En effet... Comment n'ai-je pas pu la remarquer ! Pourrais-je voir l'artiste Louis Seize dans cette exposition ?

A – Désolé monsieur mais il est à une autre exposition. Il est très demandé puisque très productif.

B – Alors... Est-ce que je peux savoir où ?

A – Non, parce que c'est réservé aux professionnels.

B – Mais je suis un professionnel de la profession !

A – Alors dans ce cas, il est en bas.

B – En bas ?

A – Oui, dans la cave. En sous-exposition. Il y expose sa période noire.

B – J'ignorais qu'il connût une période noire...

A – Comment ? Vous n'êtes pas un professionnel, alors ?

B – Si, mais je suis déjà passé à la cave et je n'ai rien vu.

A – Normal ! C'est sous-exposé. C'est donc dans le noir complet.

B – ???

A – L'artiste a travaillé des années durant afin de créer le noir absolu, couleur qu'il a ensuite protégée par un brevet. Le résultat ne peut s'apprécier que dans l'obscurité la plus totale afin de ne pas être dénaturé.

B – Ah ???

A – Sinon, vous pouvez aller aussi à la surexposition, dans la verrière sous les toits, pour apprécier la période blanche. Une période qui est l'antithèse de la période noire et pour laquelle l'artiste a également déposé un brevet.

B – Seulement, sans mes lunettes de soleil je vais être certainement aveuglé.

A – Pas la peine. On distribue des bandeaux à l'entrée. Vous pouvez admirer les yeux bandés.

B – Les yeux bandés ?

A – Vous n'ignorez pas que Louis Seize est aveugle ?

B – Non... ???

A – Donc faites comme lui : appréciez ses tableaux les yeux fermés !

B – Je ne savais pas qu'aveugle pouvait peindre...

A – On a bien des musiciens sourds ! Pensez à Beethoven !

B – Du coup, je ne suis plus très sûr de la commode...

A – Une commode, c'est toujours pratique... sauf pour les non-voyants qui se cognent régulièrement dedans.

B – Alors pourquoi s'évertue-t-il alors à fabriquer des commodes s'il s'y cogne dedans ?

A – Pour perpétuer la tradition. Dans sa famille on fait des commodes depuis douze générations.

B – Depuis douze génération !? Et il n'y a jamais eu de saut générationnel ?

A – Si ! Onze générations exactement.

B – Je ne suis plus très sûr du tableau non plus !

A – Écoutez ! Faudrait savoir ce que vous voulez ! Je suis du genre plutôt accommodant mais faut pas pousser pépé dans les artichauts.

B – Excusez, ce n'était pas mon intention mais je doute de savoir apprécier un tableau qui représente la fusion du néant avec le rien car je crois bien que le vide m'angoisse.

A – Bon, alors, je vous propose un marché.

B – Je vous écoute.

A – Pour la même somme, somme toute assez modique, en bonus je vais demander à Louis Seize de faire votre portrait.

B – Euh...

A – Vous n'avez qu'à choisir entre la cave et la verrière pour le fond du tableau.

B – Euh... Dans ce cas je choisis la cave. Comme ça je n'aurai pas les yeux bandés sur mon portait.

A – Excellent choix ! Je vais de ce pas prévenir l'artiste. (*Il sort.*)

B, *seul* – Bon ! Finalement, je crois que j'ai fait une affaire. En plus, je ne suis même pas de la profession ! Je les ai bien roulés.

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 31-08-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Favregros Guy \(Guy Favregros\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [L'exposition sur DPP](#)